

# REVUE DE LA MODE

GAZETTE DE LA FAMILLE

Le numéro seul, 25 cent.  
Le numéro avec la feuille de patrons, 50 cent.

Le numéro avec gravure coloriée, 50 cent.  
Le n°, avec gravure coloriée et feuille de patrons, 75 cent.



1. COSTUME MOLIÈRE.

2. COSTUME DIANE.

poitrine en  
re si la per-

aux modèles  
Ponthièvre,  
par la Revue  
es pour tous  
iverra franco

vertus hygié-  
o qui rafraî-  
de du Quatre-

es mœurs; il  
égante; non-  
mier déjeu-  
dans l'après-  
or-judice des  
figure.  
onnes savent

n prend des  
premiers ar-  
que les thés

ices les thés  
ont M. V. F.  
(Hautville),  
demi-livre et

es thés avec

y, 7 fr. 50;

; Fou-Tche-

chène, 11 fr.;

fr.; Sio-Fa-

es thés de la

l'envoi d'un

de manga-  
e indication  
irer la con-  
commander  
stituants.

uvrissement  
spécialement  
rincipes nu-  
Prix : 5 fr.  
ociés.)

te épilatoire  
ne ni aucun  
ous les épila-  
c., qui agis-  
nt, attaquer  
du duvet et  
définitive. —  
J. Rousseau.

Paris de 2. Kilo.

ru le 8 dé-  
te :

t-Prest, mu-

aire).

VOU

al Voltair,

SOMMAIRE

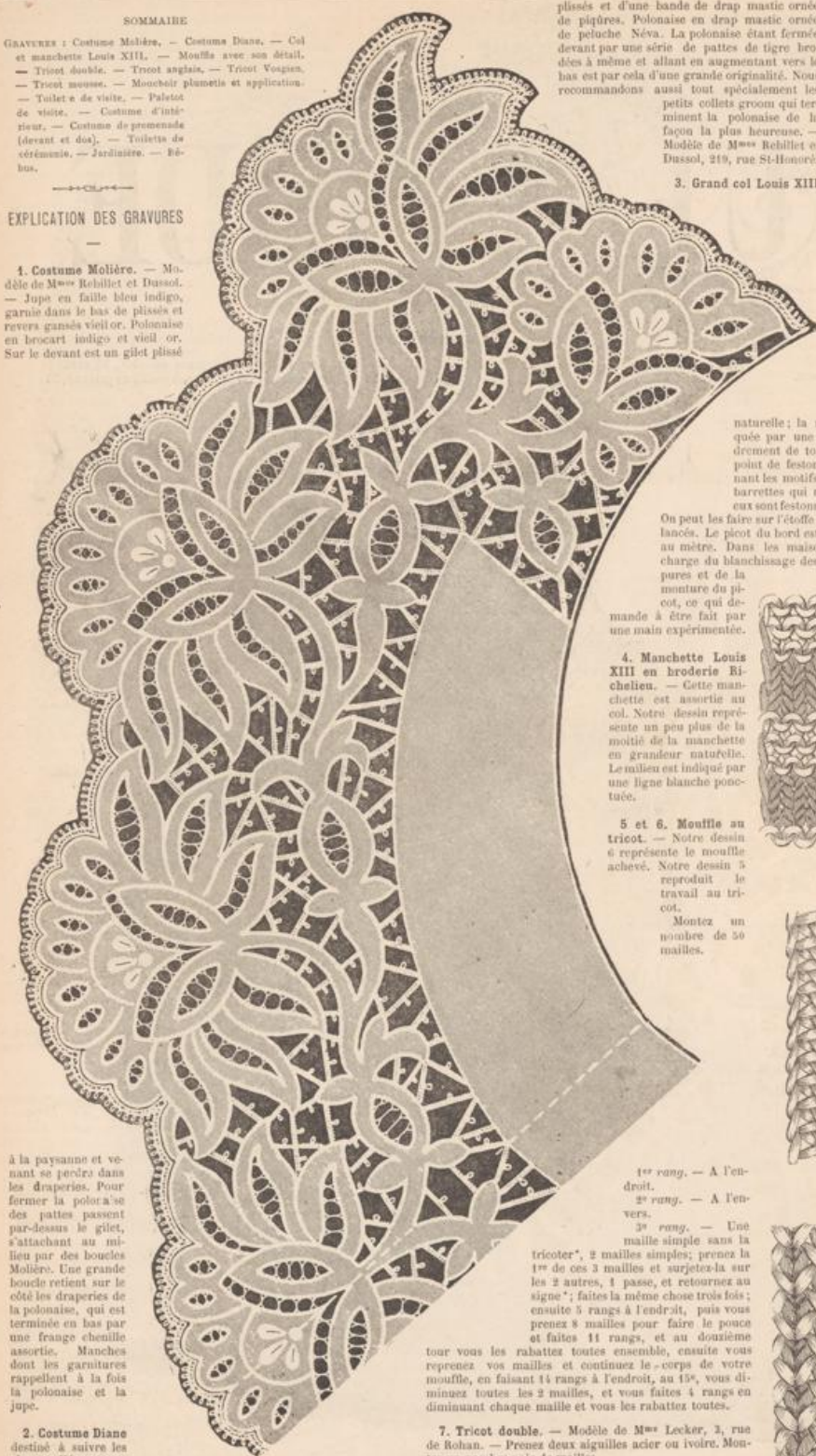
GRAVURES : Costume Maldeze. — Costume Diane. — Col et manchette Louis XIII. — Moufle avec son détail. — Tricot double. — Tricot anglais. — Tricot Vosgien. — Tricot mousse. — Mouchoir plume et application. — Toilette de visite. — Paletot de visite. — Costume d'intérieur. — Costume de promenade (devant et dos). — Toilettas de cérémonie. — Jardiniers. — Élébus.

EXPLICATION DES GRAVURES

1. Costume Molière. — Modèle de M<sup>me</sup> Rebillot et Dussol. — Jupe en faille bleu indigo, revers gansés violet, Polonoise en brocart indigo et vieil or. Sur le devant est un gilet plissé

à la paysanne et venant se perdre dans les draperies. Pour former la polonoise des pattes passent par-dessus le gilet, s'attachant au milieu par des boucles Molière. Une grande boucle retient sur le côté les draperies de la polonoise, qui est terminée en bas par une frange chenille assortie. Manches dont les garnitures rappellent à la fois la polonoise et la jupe.

2. Costume Diane destiné à suivre les chasses élégantes en voiture. — Jupe en faille marron, garni dans le bas de deux



2. MOITIÉ DE COL LOUIS XIII.

plissés et d'une bande de drap mastic ornée de piqûres. Polonoise en drap mastic ornée de peluche Néva. La polonoise étant fermée devant par une série de pattes de tigre brodées à même et allant en augmentant vers le bas est par cela d'une grande originalité. Nous recommandons aussi tout spécialement les petits collets groom qui terminent la polonoise de la façon la plus heureuse. — Modèle de M<sup>me</sup> Rebillot et Dussol, 219, rue St-Honoré.

3. Grand col Louis XIII



5. DÉTAIL DU TRICOT POUR LE MOUFFLE.

en broderie Richelieu. — Modèle de M<sup>me</sup> Lecker. — Notre dessin représente un peu plus de la moitié du col en grandeur



6. MOUFFLE.

naturelle; la moitié juste est indiquée par une raie blanche. L'encadrement de tous les motifs se fait au point de feston serré. Les jours ornant les motifs sont cordonnés. Les barrettes qui relient les motifs entre eux sont festonnées et ornées de picots.

On peut les faire sur l'étoffe même ou sur des fils lancés. Le picot du bord est rapporté; on l'achète au mètre. Dans les maisons d'ouvrages, on se charge du blanchissage des broderies et des guipures et de la monture du picot, ce qui demande à être fait par une main expérimentée.

4. Manchette Louis XIII en broderie Richelieu. — Cette manchette est assortie au col. Notre dessin représente un peu plus de la moitié de la manchette en grandeur naturelle. Le milieu est indiqué par une ligne blanche ponctuée.



7. TRICOT DOUBLE.

5 et 6. Moufle au tricot. — Notre dessin 5 représente le moufle achevé. Notre dessin 6 reproduit le travail au tricot.

Montez un nombre de 50 mailles.

1<sup>er</sup> rang. — A l'endroit.  
2<sup>e</sup> rang. — A l'envers.

3<sup>e</sup> rang. — Une maille simple sans la tricoter\*, 2 mailles simples; prenez la 1<sup>re</sup> de ces 3 mailles et surjetez-la sur les 2 autres, 1 passe, et retournez au signe\*; faites la même chose trois fois; ensuite 5 rangs à l'endroit, puis vous prenez 5 mailles pour faire le pouce et faites 11 rangs, et au douzième tour vous les rabattez toutes ensemble, ensuite vous reprenez vos mailles et continuez le corps de votre moufle, en faisant 14 rangs à l'endroit, au 15<sup>e</sup>, vous diminuez toutes les 2 mailles, et vous faites 4 rangs en diminuant chaque maille et vous les rabattez toutes.

7. Tricot double. — Modèle de M<sup>me</sup> Lecker, 3, rue de Rohan. — Prenez deux aiguilles acier ouivoir. Montez un nombre pair de mailles.

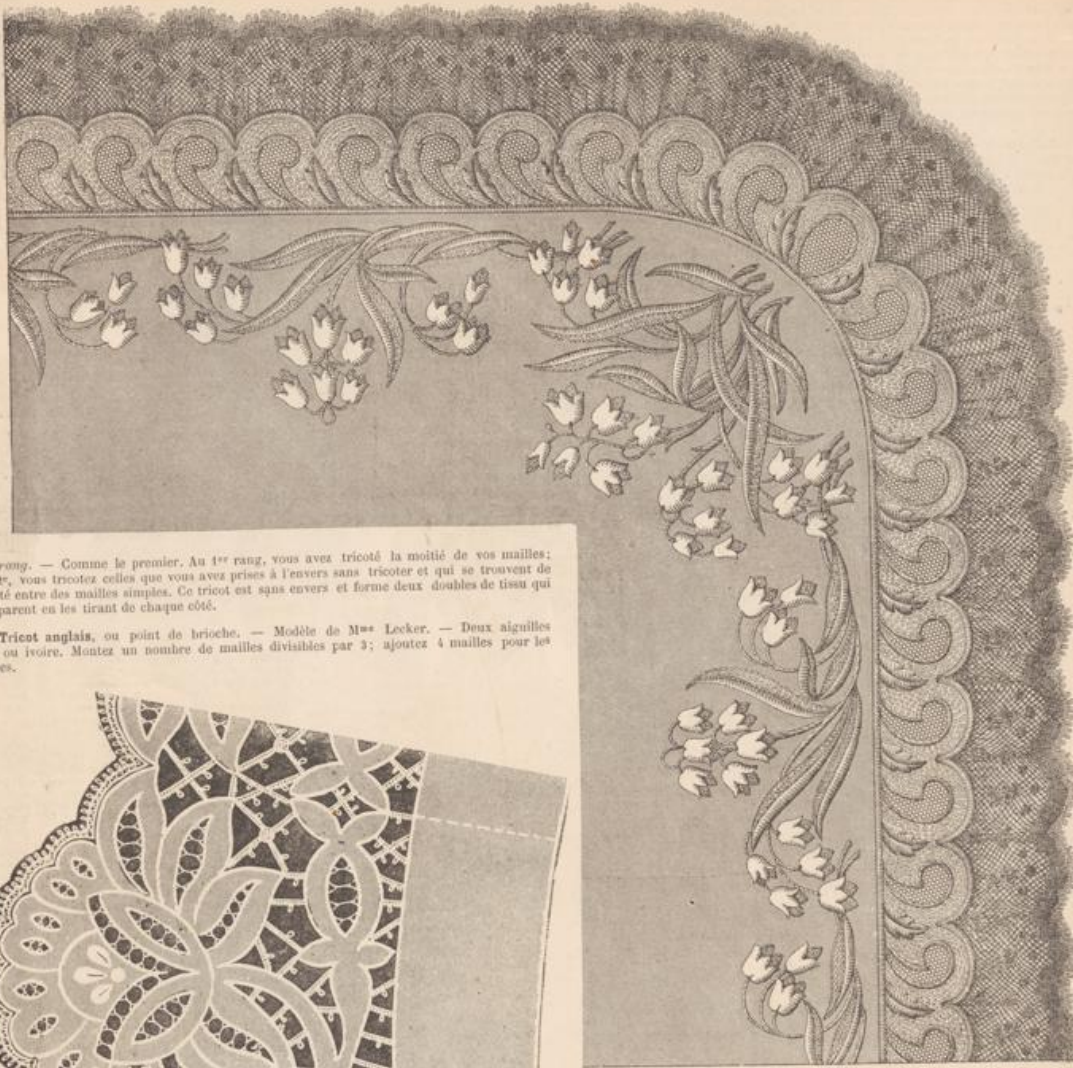
1<sup>er</sup> rang. — 1 maille à l'envers sans la tricoter\*, 1 maille simple, 1 maille à l'envers sans la tricoter; retournez au signe\*; terminez par une maille simple.



8. TRICOT ANGLAIS.

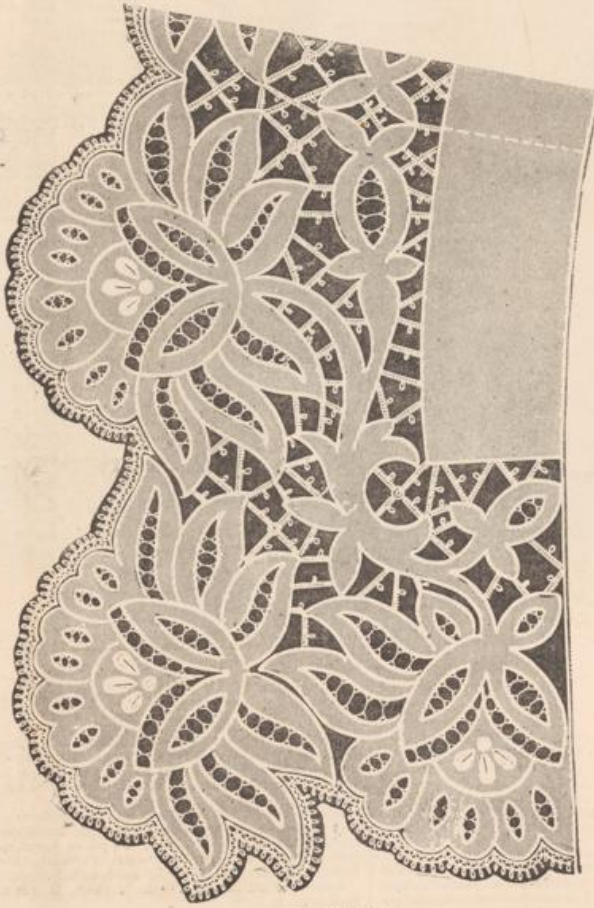


9. TRICOT VOSGIEN.



2<sup>e</sup> rang. — Comme le premier. Au 4<sup>e</sup> rang, vous avez tricoté la moitié de vos mailles; au 5<sup>e</sup>, vous tricotez celles que vous avez prises à l'envers sans tricoter et qui se trouvent de ce côté entre des mailles simples. Ce tricot est sans envers et forme deux doubles de tissu qui se séparent en les tirant de chaque côté.

8. Tricot anglais, ou point de bricoche. — Modèle de M<sup>me</sup> Lecker. — Deux aiguilles acier ou ivoire. Montez un nombre de mailles divisibles par 3; ajoutez 4 mailles pour les bords.



4. MANCHETTE LOUIS XIII.

11. MOUCBO R PLURETIS ET APPLICATION.

1<sup>er</sup> rang. — 1 maille simple sans la tricoter, 1 maille simple\*, 2 mailles ensemble, 1 maille à l'envers sans la tricoter; laissez le fil devant l'aiguille; retournez au signe\*; terminez par 2 mailles simples.

2<sup>e</sup> rang. — Comme le 1<sup>er</sup>.

9. Tricot vosgien. — Modèle de M<sup>me</sup> Lecker. — Montez un nombre de mailles divisibles par 2, ajoutez 4 mailles pour les deux bords.

1<sup>er</sup> rang. — 1 maille sans la tricoter; terminez le rang par des mailles simples.

2<sup>e</sup> rang. — 1 maille sans la tricoter, 1 maille simple\*, 1 maille sans la tricoter; prenez cette maille comme une maille à l'envers, mais laissant le fil derrière l'aiguille; 1 maille simple; retournez au signe\*; terminez par 2 mailles simples.

3<sup>e</sup> rang. — Comme le 1<sup>er</sup>.

4<sup>e</sup> rang. — 1 maille sans la tricoter, 1 maille simple\*, 1 maille simple, 1 maille sans la tricoter; retournez au signe\*; terminez par 2 mailles simples; retournez au 1<sup>er</sup> rang.

10. Tricot mousse. — Modèle de M<sup>me</sup> Lecker. — Deux aiguilles acier ou ivoire. Vous faites 1 rang à l'envers, 1 à l'endroit, en ayant soin, toutes les fois que vous retournez votre ouvrage, de prendre la 1<sup>re</sup> maille sans la tricoter.

11. Mouchoir, broderies au plumetis et applications de tulle. — L'étoffe que je conseille pour



10. TRICOT MOUS-E.

cet élégant mouchoir est de la batiste linon. La guirlande représentant du muguet avec feuillage se brode au plumetis et au point d'armes; les tiges sont cordonnées; la bordure à dents arrondies, au-dessous de la guirlande, se compose d'une série d'applications en tulle de Bruxelles, encadrées de points d'armes; entre chaque application il y a une petite feuille au plumetis; au-dessous des dents tombe une belle valenciennes légèrement froncée.

12. Toilette de visite. — Jupe garnie au bas d'un très-haut plissé en soie et en laine. Tunique en cachemire noir, ornée autour d'une large bande en passementerie semée de boules de laine et bordée d'un effilé. Le même ornement

descend en biais par devant. Corsage-cuirasse long en cachemire noir, avec gilet en étoffe de soie rayée de satin, encadré de passementerie. Manches longues terminées par un volant de soie et une passementerie.

13. Pailetot de visite, pour accompagner la robe ci-dessus. — Il est fermé par de gros boutons, garni de la même passementerie et bordé de l'effilé à boules. Cette garniture passe autour du cou et descend en biais; elle est répétée sur les manches. Grandes poches de côté.

14. Costume d'intérieur. — Robe de forme princesse en lainage fantaisie. Au bas sont disposées des quilles en sole

brune plissée; l'étoffe de la jupe se retourne en faisant revers pour les laisser voir. Tablier-gilet en faille brune, boutonné du haut en bas, encadré par une petite garniture de faille coulissée au milieu. Manches longues en faille; au bas, garniture en faille arrêtée par deux biais. Poches de côté. Ces trois modèles nous ont été communiqués par la maison Dubois, 31, rue d'Anjou.

15-16. Costume frileuse pour promenade. — Jupe en faille marron. Polonaise fermant à la fois tunique et vêtement, ce qui donne un cachet tout spécial à ce costume, exécuté en grosse étoffe belge à longs poils, garni de plumes. De gros boutons de passementerie marron ferment la polo-



12. TOILETTE DE VISITE.

13. PAILETOT DE VISITE

14. COSTUME D'INTÉRIEUR.

naise sur le devant et le côté, et des cordelières, terminées par des motifs de passementeries marron, viennent agraffer heureusement le vêtement qui enveloppe le corsage de ses plis gracieux; les mêmes cordelières se retrouvent derrière pour attacher les draperies du retroussé. — Modèle de M<sup>me</sup> Rebillot et Dussol.

17. Toilette de cérémonie, pour dîners et soirées. — Cette élégante toilette est en velours Louis XIII loutre et vieil or et velours loutre uni. Corsage-habit à longues basques avec gilet. Draperies et traînes, terminées d'un côté par une broderie chenille loutre et vieil or, et de l'autre par une série de coques en velours loutre, doublées de faille.

Balayeuse en soie bleue, garnie d'entre-deux et dentelle torchon. — Modèle de M<sup>me</sup> Rebillot et Dussol, 219, rue Saint-Honoré.

#### PLANCHE COLORIÉE

Toilette bleue. — Jupe de faille garnie de trois rangées de plis doubles à tête. Tunique ouverte devant, garnie d'un haut effilé à boules blanches. Une passementerie quadrillée, posée sur une bande de velours bleu, forme encadrement tout

autour de la tunique. Corsage-cuirasse long; devant, deux bandes de velours figurent un gilet; autour, même disposition que sur la tunique. Manches longues terminées par un revers de velours et deux petits volants. Collet droit à coins cassés.

Toilette brune. — Jupe en faille loutre garnie de deux rangées de plissés. Tunique en drap très-ample, drapée derrière. Devant, elle forme tablier avec des plis en travers. Au bord, large biais de faille. Corsage-cuirasse arrondi au bas. Manches longues terminées par des biais de faille.

Modèles venant de chez M<sup>les</sup> Bardé sœurs, 31, rue de Penthièvre.

en faisant re-  
le brins, bon-  
garniture de  
faillie; au bas,  
oches de côté.  
par la maison

- Jupe en  
rique et vête-  
à ce costume,  
ni de plumes,  
ment la polo-



*Edouard Dupré*

6<sup>e</sup> Année N° 312

Dimanche 23 Décembre 1877

## REVUE DE LA MODE

*Gazette de la Famille*

13 et 15 Quai Voltaire à Paris

*Coiffures de M<sup>me</sup> Baudé sauro 38, r. de Penthièvre. Coiffeurs de la Parfumerie Nour  
31, r. de la Fontaine. Coiffeurs et Tailleurs de la M<sup>me</sup> de Roussin 33, r. de Valenciennes. Garnitures de  
la M<sup>me</sup> Rolland et Martin, 68, Boulevard de la Chapelle.*

devant, deux  
ème disposi-  
nées par un  
droit à coins

de deux ran-  
drapée der-  
travers. Au  
ondli au bas.  
lle.  
34, rue de

Nous! é  
choses cha  
Paris s  
de tentati



goût tout p  
deste. Nos  
vous présen  
belle imitati  
avec noude  
de 12 fr. E  
genre vieux  
plus cher, r  
lisse, garnie  
dire brodée  
ces parures  
couleurs. M

COURRIER DE LA MODE

RENSEIGNEMENTS UTILES

Noël! étrennes! cadeaux! De toute part éclosion de ces choses charmantes, belles, utiles, agréables, que notre cher Paris sait produire avec profusion à la fin de l'année. La tentation vous guette partout. Impossible de lui échapp-

per. Un peu plus de tranquillité dans ce royaume, qui n'est pas celui de la mode, et dont je n'ai point à vous parler, fait que chacun pense sérieusement aux cadeaux à faire, à désirer. Qui n'a dans son budget une petite réserve pour faire plaisir aux enfants, aux amies? Mais il s'agit de la bien employer, de choisir des choses de bon goût et qui seront reçues avec une vraie joie. En parodiant un célèbre adage latin, on peut dire avec raison: « Les bonbons fondent, un joli objet reste. » J'ai remarqué deux charmants jouets pour enfants de huit à douze ans: l'un une miniature de presse avec laquelle ils peuvent composer et imprimer, l'autre un télégraphe avec lequel on peut s'envoyer des dépê-

ches du haut au bas de la maison. Voilà qui est intéressant, amusant et occupant.

Je me suis donc occupée spécialement, pour être agréable à mes lectrices, de chercher de jolis cadeaux pour les étrennes. Celles qui sont loin de Paris seront bien aises d'être guidées, et elles savent qu'on peut s'en rapporter à mon goût. J'ai donc trouvé, dans le plus élégant magasin de Paris, une foule de choses charmantes à des prix très-raisonnables. Les magasins élégants ne sont pas toujours les plus chers, et on est assuré de n'y avoir que d'excellentes marchandises. Tout le monde à présent peut avoir une jolie robe, mais le grand art, c'est d'y ajouter des accessoires d'un



15. COSTUME DE PROMENADE (DEVANT).

17. TOILETTE DE CÉRÉMONIE.

16. COSTUME DE PROMENADE (DOS).

goût tout parisien qui doublent le prix d'une toilette modeste. Nos grand-mères appelaient cela « le ragout. » Je vous présenterai d'abord les parures Marion Delorme, en belle imitation de Bruges; on a le grand col, les manchettes avec nœud et poignet bordé d'un plissé crêpe lisse, à partir de 12 fr. Elles font beaucoup d'effet et sont solides. Le genre vieux Bruges, à grandes fleurs, vraie dentelle, est plus cher, mais à plus de cachet. Les parures en crêpe lisse, garnies de dentelle Mirecourt, genre Pompadour, c'est-à-dire brodée de soie de couleur, sont encore très-jolies. Toutes ces parures se portent avec des nœuds aiguillettes de plusieurs couleurs. Mais la nouveauté toute fraîche éclosée, c'est le

fichu-mantille Dona Sol. Il est en tulle grand réseau, brodé à la main en soie multicolore. Toutes les nuances les plus fines, les plus délicieuses sont fondues ensemble avec un goût exquis. Les tons changeants de la queue du paon ne sont plus rien à côté de ces mélanges de vert, de bleu, de jaune et d'un rose si doux, si délicatement réunis dans une riche palette.

Ce charmant fichu se jette sur la tête et sur les épaules, partout il pare et embellit, mais son mérite le plus grand est encore de ne coûter que 25 francs. Voilà un cadeau qui représente bien plus que sa valeur. Le même travail est répété sur des barbes assorties dont on peut faire

soit une cravate, soit une coiffure d'intérieur, en y ajoutant une belle épingle ou une fleur mignonne.

J'ai dit plus haut que la mirecourt — une dentelle bien française — se couvre de broderies en soie. On fait avec ce genre de dentelle de ravissantes parures composées d'un fouillis artistement chiffonné au milieu duquel se plante le nœud arlequin en rubans mélangés de dix couleurs vives et brillantes. Ces parures sont formées d'un nœud de cou et d'un nœud de tête. À partir de 7 fr., on en a de charmantes. On donne un ordre, et bientôt arrive une mystérieuse petite boîte dont l'ouverture provoque des cris de joie et de surprise. On fait aussi des nœuds séparés sans dentelle. Ah!

il n'y a que Paris, ce Paris qui résume le goût français, pour produire de ces « bijoux » délicieux!

Talfois oublier les cravates Lavallière en soie de toute couleur, brodées de fleurettes aux mille nuances. Ces cravates ne coûtent que 3 fr. Je rappellerai encore le joli voile Sita, semé de perles brillantes; à partir de 10 fr., on en a de charmants. Dans le même magasin se trouve un choix varié de tailles excellentes et de filets en chenille de toutes nuances. Un autre objet qui est un bijou par sa monture, sinon par sa valeur, c'est la boucle de ceinture en strass; cette boucle et l'étoile mignonne qui l'accompagne, pour piquer dans la chevelure, sont taillées et montées avec un goût exquis. La boucle vaut 20 fr., et l'étoile 12 fr. : encore un cadeau ravissant! Ne vaut-il pas mieux donner un objet de ce genre qu'une boîte de bonbons ou une chinoiserie douteuse? Avis à vous, messieurs les aimables papas, maris, gentils frères.

La *Revue* d'aujourd'hui contient plusieurs toilettes venant de chez M<sup>mes</sup> Rebillot et Dussol, 219, rue Saint-Honoré. Leur coupe élégante sera, certes, remarquée par toutes les femmes qui s'y connaissent. Cette jolie friandise, enveloppée d'une robe toute garnie de franges bouclées, et ce beau costume orné d'une étoffe tigrée, donnent une idée du goût qui distingue toutes les créations de ces intelligentes couturières. Les toilettes atteignent aujourd'hui un prix tel que l'on est vraiment enchanté de trouver une faiseuse ayant du goût, qui habilite parfaitement sans demander des prix exorbitants pour la moindre robe. Je suis donc bien aise de recommander à mes lectrices M<sup>mes</sup> Rebillot et Dussol; non-seulement ces dames font des toilettes très-élégantes et du meilleur genre, mais elles savent aussi se monter fort accommodantes. Si l'on a un beau costume un peu démodé, elles sauront le rajeunir et lui donner l'air de robe neuve. On peut également leur apporter des dentelles dont elles composent de charmantes toilettes. On peut avoir chez M<sup>mes</sup> Rebillot et Dussol un costume en lainage pour 195 fr., et un costume en soie à partir de 350 fr. environ, ce qui n'est vraiment pas cher; bien entendu qu'il ne faut pas exiger des failles de première qualité. J'ai vu chez ces dames de charmantes toilettes blanches pour jeunes filles, — personne ne sait le habiller mieux qu'elles, — en barège Virginie, convenant également aux jeunes femmes, et faisant beaucoup d'effet dans les petites soirées ou bien au théâtre. Ces toilettes coûtent 175 fr. On sait que le blanc se porte énormément le soir. Mes lectrices savent que je ne leur recommande jamais rien dans le courrier qui ne soit absolument digne de fête, et que je mets tous mes soins à examiner et juger chaque chose par moi-même.

MARIE DE SAVERNY.

## CHRONIQUE PARISIENNE

De qui êtes-vous en deuil, beautés charmantes qui revenez une à une et comme à regret? A chaque représentation de l'Opéra, on signale un retour. Hier, c'était la marquise de L...; aujourd'hui, c'est la baronne de B... Mais pourquoi dans des vêtements si sombres? Du satin noir, du velours noir, du damas noir, et pas même décolletées! La robe seulement entr'ouverte. Avez-vous reçu la visite du page de Marlborough? Et qui est-ce donc, que vos beaux yeux ont pleuré? Dans les fêtes de la nature, le bon Dieu sème partout des fleurs roses, pourpres et blanches. Il n'a pas voulu de fleurs noires. Suivez ses prescriptions et prenez les couleurs de la gaieté, vous qui êtes la jeunesse et la gaieté.

On jette sur ce noir, comme des étoiles sur un ciel sombre, des scintillements de jais multicolore, des broderies renaissance en fines perles d'or et d'argent. L'autre soir, la blonde lady M... s'est montrée en robe fourreau de satin noir, à corsage prenant les hanches, la robe garnie depuis le cou jusqu'aux pieds d'un double rang de point d'Alençon. Dans les cheveux, un oiseau-mouche trempé dans l'or. A côté d'elle, une amie portait une robe Raphaël de velours noir; les épaulettes et le tour carré du corsage brodés de jais multicolore; une seconde épaulette et un second encadrement placés au-dessus en vieille linche flamande. Le tablier brodé de jais multicolore sur satin noir et formant une bande droite; de chaque côté, un rang de linche. Bouquet de charbons d'or lumineux; le même bouquet dans les cheveux.

Ainsi que je le disais plus haut, dans mon courrier de la *Mode*, Noël approche avec sa pluie de présents dans les cendres du foyer et dans les mignons souliers. Puis le jour de l'an vient pour fêter à la fois tout le monde : jeunes femmes, grands parents et bébés.

Je vous ai énuméré dans mon courrier les charmants petits objets de toilette qu'on peut offrir. Je vais vous dire maintenant les cadeaux à la mode; cela viendra en aide à vos indécisions. Quant aux livres d'étrénnes, je leur consacre un article spécial.

D'abord, le grand succès de l'année, c'est le galuchat ou la peau de requin. Une providence, ce galuchat, pour les cadeaux à offrir aux pères, aux maris et aux frères. Le galuchat est bleu turquoise et ressemble au vernis Martin; la peau de requin de Chine est gris d'argent, tachetée, léopardée, lisse comme du satin; c'est très-joli. On en fait de grands enciers de voyage montés en argent, des couteaux à papier à lame d'écaïlle, des carnets, porte-cigares, porte-monnaie, papeterie, buvards, cadres à photographies, même des boutons de manchettes. On ajoute sur les objets un chiffre en argent ou en or. Tout cela doit être un peu massif, solidement fait dans le genre anglais.

Le galuchat est en train de détrôner le maroquin. Après le galuchat, voici les émaux, les porcelaines décorées, les pelatures sur soie. Beaucoup de femmes les font elles-mêmes. Les verres d'eau en cristal émaillé, les éventails de porcelaine à fleurs servant d'assiettes, puis les louches, les écrans, les coffrets, les éventails de satin à peintures méritent leur faveur. L'éventail à la mode, c'est l'éventail de plumes fauves monté en écaïlle avec le chiffre très-grand sculpté dans l'écaïlle ou un chiffre plus petit en pierres.

Le bijou à la mode, c'est le porte-bonheur très-étroit à sept ou neuf enroulements, semblables à ceux d'un serpent. Il est en or mat ou en pierres; il monte parfois du poignet à la saignée.

Il y a encore les épingles de nourrice normande en or ciselé qu'on niche dans les plumes des chapeaux. Il en faut trois ou cinq, les épingles milanaises en filigrane d'or, les épingles de turquoises, de corail rose et de cailloux du Rhin. Les colliers de chien anglais, en mailles d'or ou mailles d'argent, bien serrés au cou, avec une boucle ou un cadenas suspendu au collier; les colliers russes en argent travaillés comme de la dentelle, les colliers et les bracelets en médailles antiques ou Renaissance.

Les bijoux japonais en émail, les fleurs d'argent à feuillage d'or avec gouttes de rosée en diamants, pouvant s'attacher dans un chapeau de soirée, se mettre à une cravate ou remplacer le bouquet sur un fichu.

Les bagues de pierres formant un mot ou un nom. On prend pour former ce nom la première lettre de chaque pierre. Ainsi *Georges* s'écrira avec un grenat, une émeraude, une opale, un rubis, un grenat, une émeraude, un saphir. Les épingles de cravate dessinant un nom en lettres à jour ou en perles, les diéts en petits diamants, les fêches (c'est plus connu), les grands boucles de ceinture ovales, formant monogrammes, en argent ou en or.

Pour offrir à une sœur ou à une amie, les mille colifichets de la mode, cois, fichus, etc.; les moules vénitienne à talons d'or ciselé, en satin brodé d'or ou de jais multicolore; les mouchoirs signés. On fait copier par la brodeuse le nom de baptême de la personne à qui on les donne. Les sachets et les carnets peuvent porter aussi la signature en soie brodée ou en lettres d'argent. Parmi les ouvrages de femmes, les plus beaux sont toujours les tables Henri II en peluche mousse ou rouge antique, avec armoiries au milieu en chiffres brodés en vieil or. Les traversins de satin ou de velours brodé, pour mettre au fond des grands fauteuils, sont agréables aux grands-mamans.

Grande vogue pour les objets d'osier doré, rehaussés de drap brodé : corbeilles de bureau, paniers à gravures et à musique, paniers à fleurs, hottes russes, qu'on remplit de plantes rares, tonneau de ravaudeuse, tables-paniers à ouvrage, etc. Les broderies sur drap, variées à l'infini, sont plus que jamais reproduites avec garnitures de franges espagnoles en fines ardolettes mélangées de boules de laine multicolore.

La boîte de bonbons à la mode, c'est la petite Turquie à figure de porcelaine de Sèvres, et vête des étoffes d'Orient les plus splendides, — ou la belle Russie, tout habillée d'astrakan blanc. Le confiseur bienveillant ayant rempli de douceurs ces jeunes rivales, elles vivent en paix dans sa vitrine. Les cadeaux à surprises, comme les crochets de commissionnaire, chargés de bûches en carton, les caisses d'emballage, les gros sacs de café des colonies, les hottes de chiffonnier, exigent, pour être amusants, de l'esprit comme si on n'était pas millionnaire, et de l'argent comme si on n'avait pas d'esprit.

M. DE S.

## LIVRES D'ETRENNES

Les livres d'étrénnes! que de soupirs d'envie et de satisfaction provoquent ces deux mots chez nos chers enfants! Et combien de parents prennent un vrai plaisir à les parcourir eux-mêmes! En voici une avalanche. Comment s'y reconnaître? Ici encore je vais travailler de mon mieux à désigner à mes lectrices ceux qu'elles pourront prendre les yeux fermés. Commençons par les ouvrages instructifs et amusants publiés par la librairie Hetzel, rue Jacob, 18, qui a une spécialité bien connue pour les livres convenant à la jeunesse. Je serai obligée de les passer ou revue très-rapidement, vu leur nombre et le retard mis à me les apporter, tout frais sortis des ateliers de relure :

Une *Famille pendant la guerre de 1870-71*, par feu M<sup>me</sup> de Boissonas, format in-8°, ouvrage excellent, plein de cœur et de patriotisme, couronné par l'Académie française, et illustré par M. P. Philippoteaux.

*Les Aventures d'un Grillon*, par le docteur Candize, livre spirituel et amusant qui initiara ses jeunes lecteurs à la plus intéressante des sciences, l'histoire naturelle.

On connaît le célèbre roman de M. Alphonse Daudet, le *Petit Chose*, histoire d'un enfant. Sa forme première a été légèrement modifiée et l'édition a su en faire un ouvrage tout à fait destiné à la jeunesse. L'intérêt n'en est point diminué, et il prendra ainsi la place qui lui est due dans les classiques de l'enfance.

Le *Livre des Mères* est un choix des plus ravissantes poésies de l'illustre maître, fait parmi celles où il a chanté la jeunesse et l'enfance avec ce cœur de père et de poète qui lui communique un charme si attendrissant. De charmants dessins de Froment embellissent cette jolie édition.

Les *Robinsons de terre ferme* sont un très-joli livre extrait de l'ouvrage du capitaine Mayne-Reid et approprié au goût français. On a supprimé les longueurs et formé un volume qui fait partie de l'ouvrage choisi de Mayne-Reid, publiée sous ce titre général: *Aventures de terre et de mer*.

De l'œuvre si philosophique de Cervantes on a refait une traduction dont on a enlevé ce qui ne convient qu'à l'âge mûr. Le *Don Quichotte de la Jeunesse* peut donc être offert à tous les jeunes esprits. Le texte n'en a été nullement altéré, mais seulement un peu diminué. Ce magnifique volume est illustré des 215 dessins de Tony Johannot qui donnaient tant de prix à l'ancienne édition.

Les fillettes connaissent bien déjà l'histoire de M<sup>lle</sup> Lili. La bibliothèque de cette gentille personne est devenue la leur. Elles seront donc contentes si je leur indique *Petites Sœurs et Petites Mamans*, et M<sup>me</sup> Lili aux eaux, M. de la Palisse, *Nous n'irons plus au bois!* M. de Croc, avec illustrations par leur ami Froslich, qui sait si bien expliquer l'histoire avec ses jolis dessins. Et la *Petite Devinresse*, avec gravures par Froment? *Chiens et Chats* sont une amusante illustration due au crayon spirituel de M. Lambert, le célèbre peintre des chats. *Mon petit Père*, par Walton.

Le temps me manque absolument pour vous rendre le compte le plus abrégé du nouveau et si curieux livre de Jules Verne: *Hector Servadac*, voyage dans le monde solaire. Qui ne connaît, qui ne dévore les amusants et instructifs ouvrages de cet admirable vulgarisateur de la science?

La librairie Hachette nous envoie aussi un morceau de nouveautés ou de bons livres réédités. Choisissons vite et bien.

*Neveu de l'oncle Placide*, nous vous connaissons, mais nous vous revoiyons toujours avec un nouveau plaisir. M. J. Girardin sait écrire avec un esprit plein de bonhomie et de douce gaieté des ouvrages pleins d'observations fines et de pensées patriotiques.

Trois ouvrages aimables: *Heur et Malheur*, par M<sup>me</sup> Emme d'Erwin; *Chloris et Jeanne*, par M<sup>me</sup> Colomb; *Courage et Dévouement*, par M. Charles Deslys. Ce dernier est un recueil de nouvelles, dont une est très-touchante: la *Petite Mère*, histoire de petits fugitifs alsaciens.

C'est à peine si je crois devoir rappeler un ouvrage que personne ne peut oublier, le *Tour du monde*, cette excellente publication à laquelle les voyageurs célèbres s'empressent d'apporter le résumé de leurs curieuses explorations.

Les *Bords de l'Adriatique* et le *Monténégro*, de M. Charles Yriarte, ont été tirés à part et forment un beau volume splendide et illustré.

Citons encore: *A travers l'Afrique*, et l'*Expédition de Tchegloff*, racontée par M. Payer, aux 88-83 degrés de latitude nord. Le texte est accompagné de gravures reproduisant les scènes les plus saisissantes de cet étrange voyage.

Les *Tableaux et Scènes de la vie des animaux*, par M. Labazeilles, sont illustrés par M. Wolf avec une verve amusante. On dirait presque que c'est l'envers de l'humanité.

La littérature anglaise, toujours si saine pour les enfants, nous offre deux charmantes nouvelles de miss Edgeworth: *Demain*, suivi de *Mourad le Malheureux*, traduites par M. Jousset, conseiller à la cour d'appel de Paris.

Un ouvrage d'un autre genre, mais d'un extrême intérêt, c'est *l'Or et l'Argent*, par M. Simonin. Géographe, voyageur, économiste, ce savant ingénieur a su raconter sous ce titre l'histoire de ces deux métaux, décrire les procédés par lesquels on les découvre et la manière dont on exploite les mines qui les renferment. Puis il apprend également l'emploi de l'or et de l'argent dans la monnaie, dans les arts, et il y ajoute des conclusions morales. Livre excellent, recommandable de tout point. Des notions vraies, présentées avec clarté, groupées avec goût, et dues aux explorations d'un savant voyageur, voilà un ensemble qui ne se trouve pas partout.

La bibliothèque Charpentier, 13, rue de Grenelle-Saint-Germain, nous offre aussi un ouvrage curieux et bien amusant. Les *Provenances japonaises*, de M. Emile Guimet, présentent, sous une forme familière et humoristique, des études de mœurs, des faits historiques et scientifiques du plus vif intérêt. Un artiste dont le talent sympathique est bien connu, M. Félix Régamey, accompagnait M. Guimet dans son voyage, ce qui lui a permis de joindre au texte des dessins pris sur les lieux mêmes.

Mes lectrices n'auront qu'à choisir dans ce triage fait dans une quantité de bons ouvrages; mais il est toujours bon d'avoir un guide.

M. DE S.

Voici  
messe,  
monde  
pierres  
tiques  
les de  
La ch  
commun  
M. Mon  
et d'un  
produire  
passe.  
On en  
les min  
ses. Il  
voir rep  
Il n'en  
la natu  
toutes p  
font tan  
diamant  
mais é  
Le co  
ral qui  
mémoi  
pioient  
cristall  
fisantes  
préter  
habitem  
minéra  
condit  
format  
et Feil  
les plu  
rature  
rer sur  
logram  
pendant  
Il s'  
produit  
joillies  
conside  
côte  
MM.  
scient  
ont de  
plaud  
explor  
des b  
l'utile  
rant le  
En  
est cl  
cieuse  
diaton  
nerais  
riche.  
une p

On  
nient  
vient  
nou  
Élu  
confi  
Étue  
velop  
de l'  
L'inst  
intell  
Aut  
nom  
porté  
somm  
les ed  
et fo  
L'é  
de Cher  
mais



LES PIERRES PRÉCIEUSES ARTIFICIELLES

Voici une découverte qui, si elle réalise toutes ses promesses, est appelée à produire une grande sensation dans le monde féminin. Il s'agit de la fabrication artificielle des pierres précieuses; on a réussi, paraît-il, à les obtenir identiques de tout point à celles que l'on trouve dans les entrailles de la terre.

La chose est officielle. L'Académie des sciences a reçu communication, dans sa dernière séance, d'un rapport de M. Monnier sur un procédé qui permet d'obtenir des opales, et d'un second rapport de M. Frémy sur les moyens de reproduire industriellement le rubis blanc, le saphir et la topaze.

On connaît parfaitement la composition chimique de tous les minéraux, et, par conséquent, celle des pierres précieuses. Il semblerait, d'après cela, que le chimiste devrait pouvoir reproduire dans son laboratoire ces corps si recherchés. Il n'en est rien cependant; à peu d'exception près, les lois de la nature étant ignorées, les savants n'ont pu constituer de toutes pièces les minéraux dont l'industrie et le commerce font tant de cas. Ainsi, tout le monde sait fort bien que le diamant, qui n'est que du charbon pur et cristallisé, n'a jamais été obtenu par aucun chimiste ni aucun physicien.

Le corindon (rubis, topaz, saphir) est peut-être le minéral qui a le plus exercé la sagacité des chimistes. Dans son mémoire, M. Frémy fait connaître les procédés qu'il emploie pour produire le l'alumine différemment colorée et cristallisée, c'est-à-dire du rubis et du saphir, en masses suffisantes pour être employées dans l'horlogerie et pour se prêter à la taille des lapidaires. Ces méthodes pourront probablement s'appliquer à la production artificielle d'autres minéraux. Vouloir se rapprocher autant que possible des conditions naturelles qui ont déterminé probablement la formation du corindon, du rubis et du saphir, MM. Frémy et Feil ont emprunté à l'industrie ses appareils calorifiques les plus énergiques, qui permettent de produire une température élevée, de la prolonger pendant longtemps et d'opérer sur des masses considérables. Ils ont agi sur 20 ou 25 kilogrammes de matières qu'ils chauffaient sans interruption pendant vingt jours.

Ils ont obtenu le rubis blanc ou corindon incolore. En introduisant dans le mélange du bichromate de potasse, le produit acquiert la couleur du rubis et les cristaux sont de vrais rubis orientaux. Le saphir s'obtient de la même façon par le mélange d'oxyde de cobalt.

Il est probable que ces recherches, qui se continuent, seront utilisées d'un moment à l'autre par l'horlogerie et la joaillerie, les expériences précédentes donnant, en masses considérables, des corps dont la dureté est comparable à celle du rubis naturel.

MM. Frémy et Feil, se proposant un but exclusivement scientifique, mettent dans le domaine public les faits qu'ils ont découverts. Voilà un désintéressement auquel nous applaudissons de grand cœur. Les procédés de ces savants, exploités par eux, ne pouvaient manquer de leur fournir des bénéfices importants; ils en font l'abandon, en vue de l'utilité de tous; on ne peut que les en remercier, en admirant leur désir désintéressé.

En envisageant la question au point de vue industriel, il est clair que si le commerce pouvait livrer des pierres précieuses artificielles, le prix de ces objets diminuerait immédiatement d'une manière extraordinaire, en sorte qu'il y aurait également la toilette du pauvre comme celle du riche. Mais n'en résulterait-il pas pendant un certain temps une perturbation dans le commerce? Cela est probable.

UN DES ROLES DE LA FEMME

On discute encore souvent les avantages et les inconvénients de l'éducation d'autrefois et de celle d'à présent. Je ne viens point réveiller semblable discussion. Nous caissons, nous ne discutons point.

Éducation, instruction, sont deux mots qu'on a le tort de confondre souvent et qui expriment des idées fort différentes. Éducation signifie l'ensemble de tout ce qui concourt au développement et à la culture intellectuelle, morale et physique de l'être humain. L'éducation peut être bonne ou mauvaise. L'instruction signifie seulement le développement du bagage intellectuel, l'acquisition du savoir.

Autrefois, ces deux choses étaient le partage du petit nombre. De notre temps, la facilité de s'instruire est à la portée d'un très-grand nombre; aussi reçoit-on à présent une somme d'instruction plus grande et devenue nécessaire pour les conditions actuelles de la vie générale, mais en revanche et fort malheureusement une moindre somme d'éducation.

L'éducation reposait sur une foule de traditions de famille et de société aujourd'hui disparues ou plutôt transformées. Chercher à reconstituer le passé est une tâche d'archéologue; mais le prendre pour modèle en ce qu'il avait de bon sera

toujours chose intelligente. Ces traditions d'exquise politesse, d'urbanité, de parfaite courtoisie, sont maintenant semblables à un héritage considérable divisé en parcelles innombrables; chacun de nous n'en reçoit que quelques bribes; chacun de nous doit tâcher d'augmenter ce léger patrimoine, sous peine de le voir disparaître dans les infiniment petits. Nous sommes, en général, beaucoup moins bien élevés qu'on ne l'était autrefois. Ne nous fâchons point; c'est une vérité dure. Il est bon de se la dire quelquefois.

La faute en est beaucoup à nous autres femmes. Nous ne nous rendons pas un compte suffisant de deux choses très-importantes: 1° la première éducation des enfants est entre nos mains; 2° les premières impressions posent sur l'âme une empreinte ineffaçable. Toute l'existence repose sur cette base. Par elle, nous commençons et nous terminons notre vie. Tel s'en écarte au milieu de sa carrière, qui y revient à coup sûr vers la fin. L'influence des mères sur les fils et sur les filles est d'une puissance incalculable: elle est de la dernière importance.

La société d'autrefois, ayant pour modèle les traditions d'une cour élégante, a fait place à la bourgeoisie actuelle, infiniment plus nombreuse, mais moins bien polie. Beaucoup prétendent aujourd'hui arriver à faire partie de ce qu'on appelle la bonne société, sans se rendre compte que ni l'argent, ni l'instruction, ni le talent ne suffisent pour faire d'emblée partie du monde choisi des gens bien élevés. Outre les dons de la fortune, du savoir ou du talent, il faut encore posséder ce tact exquis, cette habitude de se gêner pour autrui, ces manières élégantes et douces dont l'ensemble s'appelle le savoir-vivre.

Cela seul constitue aujourd'hui la véritable aristocratie. L'avantage d'être bien élevé sert à faire valoir la valeur personnelle ou bien à en déguiser l'absence. J'avoue que j'aime encore mieux voir l'égoïsme ou l'ignorance masqués par des formes charmantes que s'étaler avec une crudité choquante.

« La forme conserve le fond, » vérité profonde qu'il ne faut pas oublier. La politesse et la douceur des relations sont un lien social d'une grande puissance.

Il dépend beaucoup de nous autres femmes d'en assurer la force et la durée en donnant à nos fils, à nos filles, une excellente éducation.

Autrefois, les enfants étaient élevés dans un plus grand respect des parents. Maintenant, la familiarité a remplacé le respect. On prétend que c'est tout à l'avantage de la tendresse et de l'affection. Je n'en saurais convenir. Le respect filial se compose d'une haute estime, d'une confiance profonde envers ceux qui ont acheté souvent bien cher l'expérience de la vie, et d'une vive reconnaissance pour les sacrifices et les peines de tous genres que coûte l'éducation des enfants. Volt-on que ces sentiments soient incompatibles avec l'affection? Autrefois, les enfants disaient *vous* à leurs parents. Aujourd'hui, le tutoiement est presque généralement adopté. Les parents veulent, à présent, être les camarades de leurs enfants. Il faut alors un tact très-grand pour conserver l'autorité morale qui est due aux chefs de famille.

Quelle influence plus que la mère est constante, légitime et profonde? Nous aurions donc bien tort de ne pas l'employer au profit de tous.

Devenons sans cesse plus instruites, plus aimables, meilleures; nous saurons alors mieux élever nos enfants et nous aurons acquis le droit d'être exigeantes. Le respect des enfants envers leurs parents est le commencement de la soumission aux lois du pays. Bon fils, bon citoyen.

M. DE S.

LE SOULIER DE NOËL

Ce soir, je ferai ma prière  
Dévotement près du foyer,  
Puis je poseraï sur la pierre  
Avec soin mon petit soulier;

Car, cette nuit, Jésus va naître,  
Et, pour fêter ce grand bonheur,  
Dans les souliers il viendra mettre  
Ce que l'on demande au Seigneur :

Des pralines, des confitures,  
Des chalets d'or de chez Giroux;  
Soldats, pantalons, sabres, voitures,  
C'est au choix parmi les joujoux.

Jésus à la bonne conduite  
Ne refuse rien, à Noël.  
Demandez! vous verrez de suite  
Vos souhaits descendre du ciel.

Ainsi je vengs!... oh! non, j'y pense,  
Il faut, avant que de vouloir,  
Réfléchir à la récompense  
Que l'on a le désir d'avoir.

J'enverrais bien un attelage,  
Un fusil, un joli tambour...  
Par malheur ces jeux font tapage  
Dans la maison et dans la cour.

Or, maman se trouve malade,  
Ne peut supporter aucun bruit;  
Elle souffrirait de l'aubade;  
Vilain tambour, soyez proscrit!

Adieu joujoux, livres, praline,  
Mais, en échange, avec élan  
Au petit Jésus j'imagine  
De dire: « Guérissez maman!

« Pour cela vous n'avez qu'à prendre  
« De la santé dans votre ciel,  
« Et de vos mains, sans plus attendre,  
« Emplir mon soulier de Noël.

« Comment c'est-il fait? Je l'ignore...  
« N'importe! mettez-en beaucoup!  
« Tant qu'il en contient, plus encore,  
« Que maman guérisse d'un coup!»

Après sa naïve prière,  
Le cher enfant, le lendemain,  
Fit vite chercher sur la pierre  
Le soulier qu'il croyait tout plein.

Il n'y voit rien, se déconcerte,  
Des pleurs s'échappent de ses yeux,  
Lorsque sa mère, gale, alerte,  
L'embrassant, lui dit: Je vais mieux.

Cette nuit, ton soulier splendide  
Est descendu dans mon foyer,  
Et de m'en emparer avide,  
J'ai repris le petit soulier.

Il contenait la Confiance,  
La Foi, l'Amour, la Charité,  
Haume divin, sainte espérance,  
Qui m'a redonné la santé.

AUGUSTA COUPEY.

(Extrait de la *Muse des Enfants*, Pion, Edit. 1 vol. 1 fr.)

PRIME

OFFERTE A NOS ABONNÉS

La direction de la *Revue de la Mode*, toujours désireuse d'être agréable à ses abonnés, leur offre, cette année, une charmante prime qui va tenter un grand nombre d'entre elles. Il s'agit d'une jolie lorgnette-jumelle montée en or et ivoire, à verres achromatiques de premier choix. Elle sera renfermée dans un étui de pean en maroquin à poignée, doublé de satin à l'intérieur. Get élégant objet, d'une valeur réelle de 10 fr., sera donné à nos abonnés au prix de vingt-deux francs et envoyé francs contre un mandat-poste de pareille somme à l'ordre de l'administrateur de la *Revue de la Mode*, 13 et 15, quai Voltaire, à Paris.

LES RÉABONNEMENTS DU 1<sup>er</sup> JANVIER

La plupart des abonnements de la *Revue de la Mode* partent du 1<sup>er</sup> janvier. Il se produit ordinairement à cette époque dans nos bureaux un encombrement de correspondances tel que, malgré le zèle de nos employés, il est difficile d'éviter des erreurs ou des retards dans l'envoi du premier numéro de l'année.

Nos lectrices peuvent nous faciliter grandement ce travail si elles veulent bien nous adresser de suite l'avis de leur réabonnement au lieu d'attendre jusqu'à la fin du mois.

Le tarif et les conditions de réabonnement se trouvent à la 2<sup>e</sup> page de la couverture.

COMMUNICATIONS ET AVIS

UN REMÈDE BON MARCHÉ. — Prendre deux capsules de *goudron de Guyot* au moment de chaque repas, dans les cas de rhume, toux, bronchite, catarrhe, phthisie, et, en général, dans tous les cas d'affection des bronches et des poumons.

Chaque flacon, du prix de 2 fr. 50, contient 60 capsules, ce qui remet le prix du traitement à 10 ou 15 centimes par jour, et dispense d'employer pâtes, sirops, tisanes.

NOMBREUSES IMITATIONS. — Exiger sur l'étiquette la signature *Guyot* imprimée en trois couleurs. Ces capsules se trouvent dans la plupart des pharmacies.

Le Cadeau d'Étrennes qui sera le plus agréable aux personnes adroites et économes est certainement le nouveau métier à plisser et rucher les volants. (Voir aux annonces de la *Revue de la Mode* du 16 décembre.)

## LES ÉTRENNES

## VASE JARDINIÈRE

EN BRONZE AVEC NIELLES OR ET ARGENT

Modèle de la maison Giroux

Les Étrennes rappellent tout naturellement le nom de Giroux, que vous connaissez toutes, mesdames, depuis votre enfance, les merveilles entassées chez Giroux. L'espace nous manque pour les détailler; mais nous ne pouvons résister au désir de décrire une jardinière qui nous a paru être une perfection dans son genre.

Un de nos dessinateurs en a reproduit le fac simile.

Ce beau vase, dont voici le dessin, est en bronze, avec un fond niellé inspiré des Japonais, sur lequel se détachent de magnifiques oiseaux en gravure d'argent, au milieu d'une riche végétation. La monture est en or mat, admirablement ciselé; les paons formant les anses reposent sur un bord orné de dessins, également émaillés, et sont d'un effet original; la base est une double tresse supportée par trois griffons chinois, aussi en or mat.



Pour en avoir une juste idée, il faut voir de près cette charmante jardinière, qui est aussi jolie dans l'ensemble que soignée dans les détails.

En même temps, pendant votre visite chez Giroux, vous pourrez jeter un coup d'œil sur plusieurs fantaisies très-remarquables :

Un joli paravent doré fond satin, avec scènes de personnages Louis XV dont les costumes sont en relief; un riche panier à ouvrage que l'on dirait brodé au Japon; un séchoir à cigares dont tous les tiroirs s'ouvrent à secret, et bien d'autres encore.

Je vous parlerais bien aussi des bijoux: du manchon surprise, de la bouchère de chasse, de la laitière et son pot au lait; mais je crois qu'il vaut mieux, mesdames, vous dire d'aller vous-mêmes juger de toutes les merveilles dont ma plume ne pourrait vous donner qu'une idée imparfaite.

Est-il nécessaire de rappeler ici l'adresse de la maison Giroux? Toutes nos lectrices la connaissent sans doute. Toutes ont visité plus d'une fois les vastes salons du boulevard des Capucines, — le boulevard élégant par excellence, — où Giroux expose chaque année ce que l'art parisien produit de plus exquis et de plus délicat.

## LES MENUS D'UN CORDON BLEU

Tenu d'un Dîner de Noël pour 20 personnes

## POTAGES

Consommé de volailles.  
Soupe à la tortue.

## MONS-D'ŒUVRES

Poutargue et olives d'Espagne.

## RELEVÉS

Boudins à la Richelieu.  
Turbot sauce crevettes.

## ENTRÉES

Suprême de poulets.  
Quartier de chevreuil sauce poivrée.  
Chaufroit fortolans.  
Sorbets au bordeaux et au kirsch.

## RÔTS

Diède truffée.  
Faisans rôtis.

## Salade.

## EXTREMES

Ecrevisses en cuisson.  
Foie gras de Strasbourg.  
Petits pois à la Française.  
Gâteau moka à la moderne.  
Corne d'abondance aux fruits.  
Bombe glacée à l'orange.

## DESSERT

## VINS

Marsala — Saint-Émilion — Pomard — Roderer — Sétabal.

## REVUE DES MAGASINS ET DE L'INDUSTRIE

Quelques renseignements nous sont demandés par des abonnés de province au sujet des *chambrées cousues* de la maison Poivret, 61, rue Montorgueil. Ces renseignements pouvant intéresser toutes nos lectrices, nous les donnons ici.

Tous les envois de la maison Poivret, à partir de 25 fr., sont rendus *franco* de port jusqu'à la gare la plus proche pour la France, l'Alsace-Lorraine, la Belgique et la Suisse.

La maison Poivret n'expédie en province qu'après avoir reçu le montant de la commande, soit en mandat-poste, soit en espèces sous pli chargé, soit en valeurs à vue sur Paris (ou contre remboursement, mais en France seulement).

Les mesures à envoyer doivent être prises au centimètre, en ayant soin de bien serrer en faisant joindre le centimètre. Donner 1<sup>o</sup> la grosseur des doigts de pied; 2<sup>o</sup> la grosseur du cou-de-pied; 3<sup>o</sup> la grosseur du pied, en passant du talon au-dessus du cou-de-pied; 4<sup>o</sup> la grosseur du bas de la jambe, un peu au-dessus de la cheville; 5<sup>o</sup> tracer l'empreinte du pied sur une feuille de papier et l'adresser avec les mesures ci-dessus, à M. Poivret, 61, rue Montorgueil, à Paris.

Nous croyons devoir signaler tout particulièrement la maison de deuil *A l'Église Saint-Roch*, 197, r. Saint-Honoré, en face St-Roch, bien connue pour son bon goût et l'élégance de ses modèles; il est donc de l'intérêt de toute personne en deuil de visiter cette maison, où on trouvera tous les plus jolis modèles de la saison, en robes, confections, modes et lingerie noires.

Nous donnons ci-dessous l'aperçu de quelques prix :  
Costume simple en cachemire noir, depuis . . . 39 fr.  
Costume avec plissé ou crêpe anglais, 110 à . . . 150  
Costume riche avec faille et frango, 200 à . . . 250  
Pour les expéditions en province, il suffit d'envoyer un corsage avec quelques indications et la longueur de jupe. Cette maison livre un deuil complet en douze heures.

Nos abonnées peuvent recevoir, jusqu'à la fin de janvier seulement, trois cols et leurs manchettes en fine toile; ou bien un charmant petit mouchoir de batiste brodé tout autour.

Pour recevoir *franco* l'une ou l'autre de ces uniques occasions, envoyer un mandat de 10 fr. à M<sup>me</sup> Marcade, 3, rue d'Hauteville.

Pour conserver la fraîcheur et l'éclat du teint, l'eau de toilette tout indiquée est la *Véritable eau de Ninon* (31, rue du Quatre-Septembre).

Nous engageons nos lectrices à visiter les salons de M<sup>me</sup> Keffler, 3, rue du Helder, au premier; elles y trouveront de jolis modèles de robes de ville et toilettes d'un goût nouveau. Nous publierons prochainement plusieurs de ces modèles. — Prix modérés.

Tout le monde sait que nous devons à M<sup>me</sup> Caroline Coutot la charmante innovation des chapeaux feutre *poils de chameau* et *maruotte*. Les salons de M<sup>me</sup> Coutot se trouvent, 35, avenue de l'Opéra.

Les chapeaux de M<sup>me</sup> Caroline Coutot joignent au goût parfait un cachet de haute élégance, que toute femme du monde ne pourra manquer d'apprécier. Le meilleur moyen de s'en rendre compte sera de faire une visite chez M<sup>me</sup> Coutot, qui tient toujours à la disposition de sa nombreuse clientèle un choix très-varié de chapeaux pour toutes les circonstances et pour tous les âges.

La maison Barlé sœurs, couturières, 34, rue de Penthièvre, à Paris, recommandée par la *Revue de la Mode*, envoie *franco* échantillons d'étoffes pour robes, costumes, à des prix modérés. Jolis modèles. Maison de confiance.

PATE ÉPILATOIRE DUSSEY. — Les dames qu'incommoderait un duvet importun sur les lèvres ou les joues doivent employer, de préférence à tout autre produit, la *Pâte épilatoire* de M<sup>me</sup> Dussey, 1, rue Jean-Jacques Rousseau. Prix: 10 francs, envoi franco. Bien supérieure aux poudres, elle est sans aucun danger pour la peau et d'une réussite certaine.

Les pilules Delannay au phosphate de fer et de manganèse remplissent au plus haut degré la double indication suivante: Triompher de la chlorose sans engendrer la constipation. Aussi n'hésitons-nous pas à les recommander comme le meilleur des ferrugineux et des reconstituants.

Le FORTIFIANT par excellence des phthisiques, des vieillards, des enfants débiles, de toutes les constitutions délicates, c'est le *Vin Aroud* au quina et aux principes nutritifs de la viande. Avec l'appétit il rend les forces et la santé. Prix: 5 fr., pharm. Aroud, à Lyon. (Toutes pharmacies.)

COSTUMES D'ENFANTS faits ou sur mesure (prix modérés). M<sup>me</sup> Aucagne, couturière, 18, rue d'Angoulême, au 3<sup>e</sup> (boulevard Voltaire).

Grande Voie Musicale de la saison. — Julien Klein: *Genie d'Artiste*. Tiro de Liège. *Traité aux Prises*. M<sup>me</sup> Baltha Bossé: *M<sup>me</sup> Lermoy de Coccolini*. *Franz au Champagne*. *Cerise l'impromptu*. M<sup>me</sup> Printemps: *Livres de Fez*. *Patte de Velours*. *Cuir de Russie*. Puisse, Valois; France Adèle; Martini; J. Klein-Q<sup>o</sup>.

Le *Journal de Musique* du 15 décembre contient: *Trois Marches militaires* (n<sup>o</sup> 2, la *Manoubou*), répertoire de la Garde républicaine, musique de Charles Boulogne. *Chanson de Barnabé*, musique de Léopold Dauphin. *L'Ange au berceau*, musique de Léon Kreutzer. *Hymne israélite*, extrait du recueil de S. Naumbourg. Le numéro: 40 centimes (12, quai Voltaire).

Paris. — P. Monillot, imprimeur-gérant, 13, quai Voltaire.



## EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :

Il est des jours passés auxquels vous pensez avec délices.